



DEPUTAZIONE
SUBALPINA
DI STORIA PATRIA

P. R. I. D. A. E. S.

Programme de Recherche sur les Institutions et le Droit des Anciens Etats de Savoie

Appel à communications / Call for papers

Les États de Savoie et la mer

(Approche juridique et institutionnelle - XIV^e-XIX^e siècles)

Gli Stati sabaudi e il mare

(Un percorso giuridico ed istituzionale – secoli XIV-XIX)

17^{ème} colloque international du P.R.I.D.A.E.S.

Colloque hybride (en présentiel et à distance)

Convegno ibrido (in presenza e da remoto)

CAGLIARI, 12-13 Octobre/Ottobre 2023

Entre l'acquisition de Nice en 1388 et celle de la Ligurie en 1815, l'histoire des États de Savoie est marquée par une succession de tentatives pour accéder à la mer et devenir progressivement une puissance méditerranéenne. Nice, Oneglia, la Sicile, la Sardaigne, Loano, Menton-Roquebrune, et enfin la Ligurie sont autant d'étapes de cette surprenante vocation méditerranéenne que la dynastie alpine s'attribue et qu'elle finit par concrétiser. Étrange destinée en effet que celle de cette monarchie dont le berceau ducal est Savoyard et la couronne royale Sarde, pour des souverains qui sont par ailleurs « rois de Chypre et de Jérusalem ».

Cette réalité géopolitique ouvre aux États de Savoie de formidables opportunités, elle les confronte à de nouveaux enjeux, de nouvelles activités, de nouvelles ressources, de nouvelles relations, mais aussi de nouveaux problèmes. Pour y faire face, tout est à imaginer et à construire : de nouvelles règles et des formes de pouvoir inédites, en relation constante avec des réalités déjà présentes, tant juridiques (on pense au droit de Villefranche) que diplomatiques (par exemple les relations complexes avec l'Angleterre). En effet, la mer est un espace géostratégique, économique, humain, mais aussi, institutionnel, administratif et juridique. D'abord objet de conquête ou des tractations diplomatiques, la mer des États de Savoie est en tous points un « territoire » nouveau : Venant de Chambéry ou de Turin, c'est d'abord une destination puis un littoral, puis une immense étendue d'eau et surtout des îles

(brièvement la Sicile et durablement la Sardaigne) avec lesquelles il faut créer des liaisons (à partir du port Lympia à Nice) et qu'il faut gouverner (sans doute différemment des « État de terre fermes »). Tous ces espaces doivent en effet être maîtrisés et réglementés, ils donnent lieu à la naissance d'administrations et de juridictions militaires et civiles, mais ils rendent aussi nécessaires des relations avec de nouvelles populations, de nouveaux voisins, de nouvelles puissances maritimes.

Il va s'agir en effet d'organiser la navigation et le transport maritime, ouvrir des liaisons commerciales (proches ou lointaines), établir des relations avec les populations insulaires, mais aussi développer les ports, les chantiers navals, la marine commerciale et de guerre, établir une défense du littoral, contre d'autres puissances maritimes, contre les corsaires ou les pirates. Mais inversement la mer permet aussi d'accueillir plus facilement des étrangers ou leurs représentants, des produits nouveaux venus d'ailleurs ou les richesses qu'elle recèle, issues notamment de la pêche, mais également de s'adapter à de nouveaux usages maritimes ; plus tard des littoraux enchanteurs donneront naissance à un proto-tourisme prometteur. Certainement, la mer crée aussi des vocations pour de grands marins (Garibaldi surtout) ou diplomates.

Comment et par quels moyens les États de Savoie ont-ils pu faire face à de tels défis ? Quels ont été les choix diplomatiques et commerciaux ayant conduit la cour de Turin à s'orienter vers la mer ? Quelles ressources, quels moyens, quelles compétences ont-ils su mobiliser pour maîtriser tant d'activités et en tirer avantage ? Les résultats ont été à la hauteur des enjeux. Souvent qualifiée de « monarchie administrative et juridique », la monarchie sarde a élaboré ou utilisé une multitude d'institutions et de règles de droit lui permettant de s'adapter progressivement à cette nouvelle orientation et devenir à terme une puissance à la fois alpine et méditerranéenne.

Sans rejeter les approches sociales ou économiques des thèmes proposés, ce colloque privilégiera ses aspects institutionnels, juridiques, administratifs, culturels, diplomatiques et politiques.

Modalités de soumission des propositions :

Les propositions de communications sont à soumettre à :

marc.ortolani@univ-cotedazur.fr

Elles ne devront pas excéder 3000 signes (tout compris) et devront comporter une brève présentation de l'auteur et un bref descriptif des sources envisagées. Le dépôt des propositions s'effectuera jusqu'au 31 mars 2023. Les candidats seront informés de la décision du comité organisateur au plus tard le 1er juillet 2023.

Le colloque se tenant à Cagliari, les organisateurs prendront en charge l'hébergement et la restauration mais ne seront pas en mesure de financer les déplacements qui resteront à la charge de chaque communicant ou de son institution. Pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer, le colloque est prévu sous forme hybride (en présentiel ou à distance).

Le nombre des communications en présentiel étant limité à vingt, d'autres communicants pourront être admis à intervenir à distance.

Merci d'indiquer dans la proposition de communication si celle-ci se fera en présentiel ou à distance.

Les communications au colloque seront d'une durée de vingt minutes en langue française, italienne ou anglaise.

Les actes du colloque seront publiés.

Dall'acquisizione di Nizza sino all'unione della Liguria nel 1815, la storia degli Stati sabaudi è segnata da un susseguirsi di tentativi di accesso al mare, con l'obiettivo di diventare gradualmente una potenza mediterranea. Nizza, Oneglia, Sicilia, Sardegna, Loano, Mentone-Roquebrune e, infine, Liguria sono tutte tappe di questa inaspettata 'vocazione mediterranea' che la dinastia sabauda si impone e che finisce per concretizzare. È certamente un percorso singolare quello compiuto da quei "re delle Alpi" le cui prime flottiglie solcavano il lago di Ginevra all'acquisizione nel 1815 di uno dei principali porti del Mediterraneo.

Questa realtà geopolitica apre enormi opportunità per gli Stati sabaudi, li pone di fronte a nuove sfide, nuove attività, nuove risorse, nuove relazioni, ma anche nuovi problemi. Per affrontare ciò, si devono immaginare e costruire paradigmi inediti e nuove regole e forme di potere vengono alla luce, in costante relazione con realtà già presenti sul mare, tanto giuridiche (si pensi alle vicende legate al diritto di Villafranca), quanto diplomatiche (si pensi – ad esempio – alle multiformi relazioni con l'Inghilterra). Il mare, infatti, è uno spazio geostrategico, economico, umano, ma anche istituzionale, amministrativo e giuridico. Dapprima oggetto di conquista o di trattative diplomatiche, il mare 'dei Savoia' è a tutti gli effetti un nuovo "territorio": visto da Chambéry o da Torino, è in primo luogo una meta da raggiungere, poi un litorale, uno specchio d'acqua, infine grazie anche all'acquisizione delle sue isole (per poco tempo la Sicilia e a lungo la Sardegna) e alla costruzione del porto di Lìmpia, diventa il luogo privilegiato di incontro, di scontro e di scambio per cui si rende necessario tracciare rotte (commerciali e di collegamento tra gli Stati di terraferma e quelli isolani) e porre in essere nuovi sistemi di controllo (giuridici, amministrativi e militari). Tutti questi spazi infatti devono essere regolamentati: ciò comporta la nascita di amministrazioni e giurisdizioni militari e civili, ma si rende anche necessario sviluppare rapporti con nuove popolazioni, nuovi vicini, nuove potenze marittime. Si dovrà quindi organizzare la navigazione e il trasporto marittimo, aprire collegamenti commerciali (vicini o lontani), stabilire relazioni con le popolazioni isolate, ma anche implementare porti, cantieri navali, marina mercantile e bellica, stabilire una difesa della costa, contro altre potenze marittime, contro corsari o pirati. Il mare, da un altro punto di vista, facilita anche l'accoglienza degli stranieri o dei loro rappresentanti, la scoperta di nuovi prodotti e nuove ricchezze (si pensi alla pesca) ma anche l'adattamento ai nuovi usi marittimi; in seguito, la bellezza delle coste darà vita ad una nuova risorsa per l'economia: il turismo. Il mare è anche un elemento di confronto, evocativo per grandi marinai-eroi (di cui un noto esempio è naturalmente Garibaldi) o diplomatici.

Come e con quali mezzi gli Stati sabaudi sono stati in grado di affrontare le sfide descritte? Quali sono i progetti diplomatici e commerciali che hanno guidato la corte di Torino verso e sul mare? Quali risorse, quali competenze ha saputo mobilitare l'amministrazione sabauda per padroneggiare tali attività e trarne vantaggio? I risultati sono stati all'altezza delle sfide poste in essere? Descritta spesso come una "monarchia amministrativa e giuridica", la monarchia sabauda ha sviluppato o utilizzato una pluralità di istituzioni e norme giuridiche che le hanno consentito di adattarsi gradualmente a questi nuovi orientamenti e di diventare, infine, una potenza sia alpina che mediterranea.

Senza dimenticare gli approcci sociali, economici o ingegneristici ai temi proposti, questo colloquio si concentrerà sui suoi aspetti istituzionali, giuridici, amministrativi, culturali, diplomatici e politici.

Modalità di presentazione delle proposte di comunicazione:

Le proposte di comunicazione dovranno essere inviate a :
marc.ortolani@univ-cotedazur.fr

Esse non dovranno superare 3000 caratteri (spazi inclusi) e dovranno comprendere una breve presentazione dell'autore e una breve descrizione delle fonti che saranno esaminate. Le proposte devono essere inviate entro il 31 marzo 2023. I candidati saranno informati della decisione del comitato organizzatore entro e non oltre il 1° luglio 2023.

Il convegno si terrà a Cagliari. Gli organizzatori si occuperanno dell'alloggio e del vitto ma non dei costi di trasferta, che rimarranno a carico di ciascun partecipante o dell'ente di appartenenza. Il numero delle relazioni in presenza è limitato a venti. Per coloro che non potranno partecipare ai lavori in presenza, è prevista la possibilità di collegarsi online. Si prega di indicare nella proposta se si intende partecipare in presenza o da remoto.

Il tempo previsto per ogni intervento è di massimo venti minuti in lingua francese, italiana o inglese.

Gli atti del convegno saranno pubblicati.